

Kriya Babaji et l'ancien Sanctuaire de Kataragama

Par C. Shanmuganayamgam, animateur, Thinkers' Forum, Groupe de Méditation, Sri Lanka

À une époque où la recherche pour la paix et l'harmonie est devenue le mot d'ordre des communautés belligérantes du Sri Lanka et à travers le monde, il serait opportun de se tourner vers la sainteté de ce grand paradis qui brille sur la côte sud du Sri Lanka, le vénérable sanctuaire sylvestre de Kataragama.

Kataragama est considéré comme la demeure du dieu Saman, le protecteur du Sri Lanka, ou encore le siège du Seigneur Skanda, le grand destructeur des forces asouriques. Il est caché derrière les sept voiles du Kataragama Devale et transmet de grandes forces spirituelles pour le bien-être de ce monde, à travers la plaque dorée du yantra situé dans le Sanctum sanctorum, à travers les eaux purificatrices de la Menik Ganga qui longe le sanctuaire sacré, et à travers les sommets des sept collines de Kataragama qui dominent le paysage à des kilomètres à la ronde.

Des références significatives à Kataragama ont été faites dans le livre *Babaji et la Tradition du Kriya Yoga des 18 Siddhas*, écrit par Marshall Govindan à Montréal, Canada. Ce livre expose l'ancienne tradition du Kriya Yoga avec une justesse et une compréhension inégalées.

Marshall Govindan affirme que son intérêt pour les Siddhas commença durant son initiation au Kriya Yoga de Babaji au centre international Babaji Yoga Sangam à Los Angeles, en 1970, par le grand Yogi à qui Babaji eut transmis son Amour et sa Grâce, S.A.A. Ramaiah. Govindan passa dix-neuf années sous la tutelle de Yogi Ramaiah (Yogiar). Pendant ces deux décennies, Govindan trouva des informations sur la tradition des Siddhas au cours de ses voyages en Inde, au Sri Lanka et en Malaisie. En 1989, il eut finalement l'inspiration d'écrire un livre qui présenterait au monde toute la grandeur de la Tradition du Kriya Yoga des 18 Siddhas, une tradition non seulement de techniques pour la transformation spirituelle, mais qui propose également une vision globale selon laquelle tous les pays, tous les peuples sont Un.

L'auteur affirme que, durant sa visite au Sri Lanka, il effectua plusieurs pèlerinages au sanctuaire de Kataragama, à la recherche d'informations reliées à l'histoire traditionnelle selon laquelle Kriya Babaji visita Kataragama en l'an 214, alors un chéla âgé de 16 ans connu sous le nom de Nagaraj, et rencontra son premier Gourou, le Siddha Boganathar. Boganathar est l'un de ces êtres qui ont atteint la perfection. Il vécut pendant des milliers d'années et fait partie des 18 Siddhas du cycle actuel de quatre yugas, Sathya, Treta, Dwapra et Kali Yuga, incluant les phases ascendante et descendante, pour une durée totale de 24,000 ans. Siddha Boganathar est connu au Sri Lanka pour avoir inscrit un yantra mystique sur une plaque dorée avant de l'installer sur le sanctum sanctorum du Katagarama Devale.

Certains croient que Boganathar, à un certain moment, était la même âme que celle de Lao Tsu, le fondateur de la grande philosophie du Taoïsme. Cela aurait eu lieu avant sa venue au Sri Lanka pour y installer cette plaque dorée. Telle serait la gloire de ces Êtres Suprêmes.

Govindan nous dit qu'une grande partie de ce qu'il a écrit au sujet de la naissance de Babaji en l'an 203, la journée de Karthikai Deepam durant l'ascension de la constellation (nakshetra) Rohini, et sa visite à Kataragama en 214 fut révélé dans les livres écrits en 1952 par V.T. Neelakantan, un disciple de Babaji. Ces livres furent écrits lorsque Babaji se manifesta sur le plan physique à plusieurs reprises, dans la salle de puja de Neelakantan, située à l'adresse « No. 9, Surammal Lane, Egmore, Madras » et dicta mot à mot le contenu de trois publications mystiques, que Babaji voulait faire publier pour le bénéfice du monde entier. (V.T. Neelakantan était un correspondant, un essayiste et un ami proche de Jawaharlal Nehru, et un étudiant et admirateur de Madame Annie Besant, une grande Théosophiste.)

Concernant le séjour de Kriya Babaji à Kataragama en 214, à l'âge de 16 ans, l'auteur a écrit : « Assis avec lui pendant six mois sous un énorme banian en expansion, Nagaraj s'adonna à une intensive *sadhana*, tout particulièrement à des *dhyana kriyas* auxquels Boganathar l'initia. Ce *tapas* fut mené sans interruption pendant de longues périodes, d'abord pour 24 heures, puis pour plusieurs jours, plusieurs semaines et même jusqu'à 48 jours d'affilée. [...] Les différents *kriyas* de méditation libéraient son esprit des processus limitants de la pensée, permettant une expansion de sa conscience, qui réalisait ainsi son identité avec la réalité absolue non identifiée. »

L'auteur affirme aussi que, lors de sa visite à Kataragama, il retraça « le lieu sacré où Babaji pratiqua des austérités sous le large arbre banian. Malheureusement, une vingtaine d'années plus tôt, un homme insensible avait abattu cet arbre. Puis, quelques jours plus tard, il devient fou et se pendit. En 1989, un petit sanctuaire fut construit à l'endroit où le banian avait poussé, près de la grille d'entrée du temple de Theivanai Amman, épouse du Seigneur Murugan, dans le complexe du temple de Kataragama. Le prêtre du temple de Theivanai fait des offrandes quotidiennes au sanctuaire de Babaji. »

Govindan décrit le voyage de retour de Babaji vers le sud de l'Inde et sa visite à Cuttalam, en quête de l'initiation finale au Kriya Yoga par le légendaire Siddha Agastya (qui était le gourou de Boganathar). Babaji y pratiqua des *tapas* intensément pendant 48 jours et reçut la bénédiction d'Agastya, qui l'invita à s'installer à Badrinath, dans les Himalayas, et à devenir le plus grand Siddha que le monde ait jamais connu, les cellules mêmes de son corps physique étant divinisées. (Babaji peut encore apparaître aujourd'hui, bien que 1800 ans se soient écoulés depuis sa naissance physique en 203.)

Babaji s'est donné pour mission d'aider l'humanité souffrante dans sa quête de la réalisation de Soi. Il le fait habituellement dans l'anonymat. Ceux qui reçoivent son aide ne sont généralement

pas conscients de la source de cet aide. D'après Lahiri Mahasaya, le simple fait de réciter le nom de Babaji avec révérence permet de recevoir sa bénédiction.

C. Shanmuganayamgam rencontra les grands maîtres du yoga Paramahansa Omkara Swami et Yogi Ramaiah en 1956. Ils se réunirent à nouveau en 1957, lorsque le jeune homme fut invité à les accompagner lors d'un Yagam spécial à Colombo, et également lors d'une visite à Kataragama, où ils accordèrent des bénédictions par le chant à voix haute du mantra AUM.